



www.Inaedad-Rieasda.net

AU DELA DES MOTS ET DES PENSEES...

L'EDIFICATION DES ETATS UNIS D'AFRIQUE (EUA), Acte de bonne volonté et INEVITABLE !

PARTIE (3/4)

TROIS GRANDS COMBATS, RÊVES ET ESPOIRS POUR LA REHABILITATION

- **Droits civils- humains et non violence**
- **Apartheid (ségrégation)**
- **Indépendances et Unité Africaine**

TROIS GRANDES FIGURES HISTORIQUES AUDACIEUCES

- **KWAME N'KRUMAH** (21 Septembre 1909 - 27 Avril 1972)
- **NELSON MANDELA** (18 Juillet 1918)
- **MARTIN LUTHER KING jr** (Janvier 15, 1929 – Avril 4, 1968)

TROIS GRANDS DISCOURS HISTORIQUES QUI FRISENT LA PROPHETIE

- **"I speak Kwame N'krumah"** (Livre de 1961)

Dans son livre de 1961, "I Speak of Freedom", Nkrumah suscite le besoin de l'unité de l'Afrique noire. Selon lui, "les critiques faites sur l'unité africaine se basent souvent sur les différences importantes au niveau de la culture, la langue et les idées dans diverses régions de l'Afrique. **Cela est vrai, mais le fait essentiel demeure que nous sommes tous des Africains, avec un intérêt commun pour l'indépendance de l'Afrique.** Les critiques et difficultés soulevées au niveau des questions de langue, de culture et des différents systèmes politiques ne sont pas insurmontables. Si nous convenons sur le besoin de l'union politique, alors la volonté de la créer est alors engendrée; **et là où il y a une volonté il y a une voie...**" **La tâche en avant est grande en effet, et lourde est la responsabilité; mais c'est un défi noble et glorieux - un défi qui réclame le courage de rêver, le courage de croire, le courage d'oser, le courage de faire...** " « **Divisés nous sommes faibles; unie, l'Afrique peut devenir l'une des plus grandes puissances de biens et services au monde ...** ».

- **J'ai un rêve: Luther King** (28 Août, 1963)

"J'ai un rêve-que mes quatre enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère"... Quand nous laisserons retentir la liberté, quand nous la laisserons retentir de chaque village et de chaque lieu-dit, de chaque état et de chaque ville, **nous ferons approcher ce jour tous les enfants de Dieu, Noirs et Blancs, Juifs et Gentils, Catholiques et Protéstants, pourront se prendre par la main** et chanter les paroles du vieux spiritual noir, "Enfin libres! Enfin libres! Dieu Tout-Puissant, merci, nous sommes enfin libres!" . " J'ai un rêve aujourd'hui"...

- **Discours d'incarcération et de libération de Nelson Mandela** (20 Avril 1964 and 11 Février 1990)

"..qui niera que trente années de ma vie ont été passé à cogner en vain, patiemment, modérément, et modestement à une porte barrée et fermée? Quels ont été les fruits de la modération ? Les trente dernières années ont vu la majorité des lois limitant nos droits et progrès, jusqu' aujourd'hui où nous avons atteint une étape où nous n'avons presque aucun droit du tout" ; ... "Notre lutte a atteint un moment décisif. Nous faisons appel à nos confrères pour saisir ce moment de sorte que le processus vers la démocratie soit rapide et ininterrompu. Nous avons attendu trop longtemps pour notre liberté. Nous ne pouvons plus attendre. C'est l'heure d'intensifier la lutte sur tous les fronts. **Relâcher nos efforts maintenant serait une erreur que les générations à venir ne pourront pas pardonner.** La vue de la liberté pointant à l'horizon devrait nous encourager à redoubler notre efforts"...

N'ayons pas honte de rêver, d'espérer et de croire en un futur plus radieux pour l'Afrique. N'ayons pas honte d'être traités de rêveurs ou d'ambitieux à cause de notre foi en l'unité. Souvenez-vous qu'il n'y a de rêve et d'espoir que pour des personnes ambitieuses et de bonne volonté. Les rêveurs ci-dessus n'étaient pas des sots comme nous pouvons bien voir leurs rêves devenir des réalités aujourd'hui et mettre en émoi et en joie le monde entier! Voulez vous attendre davantage et voir ? Certainement, le temps sera toujours le seul juge, dans l'endurance de l'usure et des souffrances.

LE TROISIEME ET DERNIER GRAND RÊVE ET AUDACE

En toute humilité, j'ose croire aujourd'hui, que nos souffrances et humiliations quotidiennes ont été beaucoup réduites sinon allégées, grâce aux sacrifices et luttes menés par tous ces héros et héroïnes africains, afro-américains et même sympathisants occidentaux. Paix, salut et repos à leurs âmes. Souvenez-vous qu'il n'était pas permis aux personnes dites de "**couleurs ou colorées**" de fréquenter la même école, d'emprunter le même bus, métro ou avion, de partager les mêmes toilettes publiques, restaurants et hôtels que les nantis ou "**non-colorés**"; de même qu'ils ne pouvaient exprimer librement leurs pensées, exercer leurs foies religieuses, étaler publiquement leurs appartenances politiques ou se réunir publiquement, voter et se faire élire.... Combien de personnes ont été humiliées devant leurs familles et enfants etc... ? La fin de ces cauchemars ne résidait bien que dans nos rêves et espoirs en tant que peuples persécutés. Mais, ces libertés et droits ont été acquis par l'opiniâtreté de ces rêves et espoirs, traduits en de véritables luttes pour nous permettre de les continuer jusqu'à ce que toutes nos routes soient bitumées, tous nos villages et hameaux soient électrifiés et reçoivent l'eau potable, et que tous les humains reçoivent les soins médicaux de base et aient accès à l'emploi sans aucune discrimination. Abandonner ou infléchir ces luttes, permet à l'injustice de se rétablir sous d'autres formes et apparences, toujours au profit des esprits pernicious, vicieux et malins.

Force est de constater que cette lutte n'est plus contre le colonisateur et les esclavagistes d'antan, mais contre le comportement anti-historique de certains néocoloniaux africains, fortement assimilés, préoccupés par les acquisitions matérielles égoïstes et imbus d'un ultranationalisme nihiliste empêchant l'intégration et l'union des micro-états hérités de la volonté de leurs anciens bourreaux. Aujourd'hui, leurs comportements et discours divertissants et creux (toujours imprégnés d'appels d'aide au développement et de promesses fallacieuses faites aux populations) trahissent notre histoire et semblent ruiner les luttes et efforts de nos martyrs en les projetant comme des imposteurs et grands rêveurs quant à leur vision de la destinée du continent africain. Aujourd'hui, l'histoire les rattrape à grands pas et ces discours historiques et luttes de nos héros et héroïnes, vus comme des rêves ou des inepties, semblent devenir au grand dam de leurs détracteurs, bien des prophéties, sauf pour ceux qui refusent encore de voir le monde entrain de changer. En effet, les [discours d'incarcération](#) (1964) et de [libération](#) (1990) de [Nelson Mandela](#) ne présageaient pas son élection comme [premier président "Noir" d'Afrique du Sud](#) (1993). Ses rêves et espoirs paraissaient bien utopiques mais leurs persistance traduites en combats audacieux en valaient finalement la peine. [L'élection d'un Afro-Américain](#) à la tête de la première puissance mondiale (2008), paraissait jusqu'alors aussi pour beaucoup de la fiction cinématographique, de la démesure et une perte de temps. Audacieux et s'appuyant sur les luttes des droits civils et humains de Martin Luther King jr et autres leaders et martyrs américains et mondiaux, [Barack Obama](#) consacra et réactualisa le vrai besoin de changement pour la démocratie aux autres peuples du monde entier. Il révéla au monde entier, que seuls le rêve, l'audace, la connaissance et l'amour sont les clés du succès; aussi, la volonté de servir dans la justice et l'égalité sont les outils et la finalité de la politique et de la victoire sur la peur. Si son élection n'est pas une référence et un signal pour cette génération africaine d'aller vers le leadership du changement, de l'union et du développement, c'est qu'elle n'aura rien compris de son slogan, de son sacrifice et de son combat. Je n'en dirai pas plus sur le rêve, l'espoir et la lutte et certitude de [Kwame N'Krumah](#) (1961) de voir un jour les Etats Unis d'Afrique devenir une réalité, malgré le cours de [son destin](#) très regrettable, car ayant été humilié par les africains eux-mêmes comme l'a été [Malcom X](#) par [ses propres confrères](#).

Nous devrions tourner le dos à ces mesquineries politiques, aux coups d'états rétrogrades, à réapprendre à faire la politique saine, à apprendre à être solidaire dans nos réalisations et projets, à privilégier le débat parlementaire, à nous défaire de l'ultranationalisme ou patriotisme nihiliste, et à nous aimer les uns les autres pour le bien-être de tout le continent et du monde. Nul ne peut armer une main contre son frère si cette main n'est pas déjà corrompue. En ce 21^{ème} siècle, il est grand temps d'éviter de blâmer les anciens esclavagistes et colons de nos malheurs et irresponsabilités¹. Tuer ou pousser à l'exil des cerveaux ou les masses populaires vigoureuses n'est qu'un crime contre soi-même et un frein au développement de notre continent. Aujourd'hui certains esprits se contentent de justifier cette émigration massive en termes de rémittances (argent envoyé par des migrants à leur pays d'origine) qui profitent à l'Afrique! Ils devraient réfléchir profondément sur le fait que cela prend des ingénieurs pour bâtir les infrastructures et aussi, des chirurgiens dans les salles d'opération pour sauver des vies, et non en expédient seulement de l'argent. Le retour des cerveaux n'a pas de prix pour le développement.

Nous avons vécu (Dieu merci) l'aboutissement de deux de ces luttes, rêves et espoirs, qui ont mis le monde entier en émoi et en joie. J'ose croire par la volonté du Suprême que les luttes de nos martyrs ne seront pas vaines, et que la création des Etats Unis d'Afrique qui était le rêve de beaucoup d'entre eux, deviendra aussi une réalité, par le rêve, l'espoir, l'amour, la volonté et l'audace de la génération présente, à condition qu'elle ne choisisse de tourner délibérément le dos à l'histoire et à sa propre mission !. Que cette génération africaine soit rassurée que cela prend des ambitieux et de l'ambition, des rêveurs et des rêves, des audacieux et de l'audace pour mettre en joie et en émoi le monde entier comme nous venons de le vivre aux USA. Applaudir une telle élection historique sans en tirer la leçon fondamentale afin de lui donner l'écho favorable sous d'autres cieux, serait trahir la véracité du slogan du changement : "Oui, nous pouvons". Oui, nous pouvons par nos rêves, espoirs, audaces et bonnes volontés réussir le changement pour le mieux en Afrique.

La fin de l'apartheid et cette élection aux USA sont deux grands faits historiques qui doivent nous permettre d'apprendre à comprendre les lois de l'histoire et à ne point négliger l'histoire de l'avenir, car la vie des générations futures en dépend, et nos actions d'adultes aujourd'hui seront leurs références demain. Ces joies et émois de ces événements historiques ne pourront être complets que par la concrétisation **du troisième et dernier Grand Rêve**, c'est-à-dire celui de la création des Etats Unis d'Afrique : **L'EDIFICATION DES ETATS UNIS D'AFRIQUE (EUA), est un acte de bonne volonté et INEVITABLE par l'audace et l'engagement des élites de la génération actuelle!**

Chacun de nous devrait se demander incessamment, de quelle autre histoire héritera la génération africaine future depuis celle des luttes des indépendances à laquelle nous nous référons amplement aujourd'hui?. Certainement pas celles des coups d'états militaires, des tripatouillages des constitutions, des intrigues politiques, des émigrations désespérées, des guerres et conflits ethniques, des massacres des enfants et viols des femmes dans les zones de conflits et guerres, ni des génocides ou des détournements de fonds publics... Il nous est difficile aujourd'hui de trouver des figures africaines historiques et glorieuses autres que celles des citoyens (es) ordinaires qui agissent dans la construction et le développement dans l'esprit et l'avancement des luttes pionnières des indépendances. Hélas, leurs contributions autonomes, bien que utiles, nécessite une plus grande mobilisation et union de toutes les forces du bien pour rendre les efforts de développement plus effectifs. Aussi, les efforts des nombreuses organisations non gouvernementales locales et étrangères (ONG) semblent n'être que des coups d'épées dans l'eau vu la persistance, l'immensité ou l'énormité des cataclysmes causés par les diverses irresponsabilités. Les micro-activités individuelles mêmes si louables par leur caractère d'assistance autonome, semblent ne plus couvrir les besoins et urgences, d'où la nécessité de la mise en place de manière très agressive des macro-activités ou actions révolutionnaires plus globales.

Cette tare d'émergence de figures historiques du changement est le fait des intrigues politiques et économiques ainsi que des conflits interminables de leaderships, qui semblent être le quotidien de la pensée de beaucoup des gouvernants et partis politiques au grand dam de la population innocente, qui ne désire que de vivre en paix et seulement que dans la paix. Cette paix semble pour beaucoup ne trouver solution que dans l'émigration même suicidaire, comme pour fuir un continent de plus en plus empesté ! Il est vraiment grand temps de se ressaisir pour éviter le suicide collectif des bras vigoureux et cerveaux vaillants, nécessaires au développement. Nul ne peut survivre sur un continent sans ressources humaines qualifiées et renouvelées. La sénescence humaine est l'alarme du temps de changement et de la passation de service pour perpétuer la vie, le rêve et l'espoir.

Vu que la reproduction humaine n'a de sens que dans l'apprêt ou l'organisation décente de l'environnement ou cadre de vie devant recevoir la complexité de la vie et des progénitures appelées à y croire, alors, **travaillons tous de concert pour laisser à la postérité une histoire dont elle sera fière à raconter et s'y référer pour bâtir une Afrique de vrais progrès** sur la base de la gestion intègre et unifiée de nos richesses qui sont si complémentaires. Quelle grande et merveilleuse histoire que celle de l'amorce de L'EDIFICATION DES ETATS UNIS D'AFRIQUE (EUA) pour tourner le dos à ce passé présent pas du tout glorieux. Que la volonté Du Seigneur soit faite. Que Dieu préserve notre foi. Il n'y a de rêves et d'ambition que pour les gens de bonne volonté.

"Il n'y a vraiment de rêves et d'ambition que pour les gens de bonne volonté".

¹ "Nous avons les ressources. Oui, mais si c'est d'abord le colonialisme qui nous a empêchés d'accumuler les capitaux nécessaires au développement, c'est nous-mêmes qui n'avons pas réussi à utiliser à fond notre pouvoir depuis que nous sommes indépendants pour mobiliser nos ressources afin de faire effectivement démarrer notre développement économique et social."

Kwamé N'Krumah

© **Dr. DRAME Harouna**, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada
(05 Mai, 2009).

Pour réagir à cet article démocratiquement : drameh@inaedad-rieasda.net

RIEASDA-INAEDAD , 390 Rideau St., P.O.Box. 20516 ,
Ottawa (OntArio), Canada, K1N1A3 , 613-262-5379,
inaedad@inaedad-rieasda.net
www.inaedad-rieasda.net

En Dieu je crois



NB.: Cet article est à but éducationnel afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la réviviscence de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement. Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

N.B. : Certaines parties des textes ou des citations ci-dessus ont été traduites en anglais. En cas d'anomalies entre les versions en anglais et en français, la version en anglais devrait être consultée.

N.B. : Le genre masculin utilisé le long de cet article est inclusif et non discriminatoire.

L'EVIDENCE DES BIENFAITS DE L'UNION POUR TOUTES LES MASSES AFRICAINES

Cheick Anta-Diop (1923-1986) fût un grand scientifique Africain et militant absorbé par l'unité africaine, le progrès et la justice sociale. Il a développé et présenté dans ses deux livres sublimes, une série d'arguments indéniables en faveur de la création d'un état continental ou subcontinental africain fédéré: "**Vers la Renaissance africaine**" et "**L'Afrique noire: La base économique et culturelle pour un état fédéré**".

Selon lui, et je partage entièrement et sincèrement son avis, "**le développement économique et la coopération ne peuvent pas réussir indépendamment de l'unification politique de l'Afrique. Il est vrai que les essais nationaux et tribaux africains partagent un héritage culturel commun et une unification linguistique est même possible**¹. Il n'y a aucun doute que la conservation et le développement des ressources naturelles de l'Afrique pourraient transformer toute notre vie". Selon lui, "seulement, un état fédéré continental ou subcontinental peut offrir un espace politique et économique viable, assez stable pour une formule raisonnable couvrant le développement de nos pays avec la mise en œuvre commune de leurs richesses potentielles infinies et diverses. Puisque l'état fédéré implique une vraie reddition de la souveraineté, c'est une structure irréversible qui n'a rien en commun avec les regroupements économiques transitoires qui ont proliférés depuis l'indépendance". Dans un état fédéré, les frontières politiques d'aujourd'hui deviendraient seulement que des lignes administratives locales, et les désaccords tels que ceux qui ont opposé ou opposent actuellement le Mali au Burkina Faso, le Ghana au Togo, la Libye au Tchad, le Maroc à la Mauritanie dans le Polisario, la Somalie à l'Ethiopie, ne seraient plus concevables". Nous pouvons inférer qu'aujourd'hui, les coups d'états militaires, les désaccords internes basés sur l'appartenance ethnique, le tribalisme ou les religions, auraient pu être évités (cas du Rwanda, Burundi, Somalie, République Démocratique du Congo, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, et du Nigéria, Guinée Conakry, Guinée Bissau, Madagascar...).

Ce ne sont pas de vaines spéculations, puisqu'il a consacré sa vie entière à étudier la véracité de ces faits pour la postérité, de sorte que d'autres bonnes volontés africaines puissent continuer à en profiter efficacement pour l'édification effective de cette union. Il a montré son amour profond pour son continent, transcendant même sa propre nationalité sénégalaise. Il était Cheick Anta Diop l'Africain, comme beaucoup s'identifient aujourd'hui comme Américain, Français ou Canadien... Notons qu'il n'y aura de fierté et de dignité pour nous que si nous nous identifions tout simplement et naturellement en tant qu'Africains et Africaines.

Aujourd'hui, aucun de nous ne pourrait nier l'exactitude de ses propos énoncés il y a déjà de cela 49 ans. Dans un état fédéré nous pourrions nous reposer au moins des coups d'états militaires, et je crois aussi des conflits politiques, ethniques et tribaux sordides. Quoi espérer donc de plus substantiels mes chers (es) compatriotes Africains(es) et camarades ?

La démarche pour un état fédéré est d'un grand avantage pour toutes nos nations si nous comprenons la signification et la force de l'union. Comme clairement exprimé par Nkrumah dans son "*I speak of freedom*" et démontré par Cheick Anta Diop dans son livre "**Les bases économiques et culturelles pour un état fédéré**": "**Bien que la plupart des Africains soient pauvres, notre continent est potentiellement et extrêmement riche. Nos ressources minérales, qui sont exploitées avec les capitaux étrangers pour enrichir seulement les investisseurs étrangers, englobent l'or, le diamant, l'uranium et le pétrole. Nos forêts contiennent des essences de bois les plus fines qui peuvent croître n'importe où. Nos cultures d'exportation incluent le cacao, le café, le caoutchouc, le tabac et le coton. Quant à l'énergie, qui est un facteur important dans n'importe quel développement économique, l'Afrique contient plus de 40% de la puissance hydraulique potentielle du monde, par rapport à environ 10% en Europe et à 13% en Amérique du Nord. Pourtant, jusqu'ici, moins de 1% a été développé. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons en Afrique le paradoxe de la pauvreté au milieu de l'abondance, et de pénurie au milieu de l'abondance**".

Prendre conscience de ces faits ne peut qu'attiser en nous le rêve, l'ambition, l'audace et l'action afin de sauver notre âme des critiques et blâmes des générations africaines à venir.

Est-il vraiment étonnant que la puissance et la force de ces unions et fédérations suivantes leur permettent continuellement d'aider les autres peuples divisés ?

Les Etats Unis d'Amérique = 50 états unis même dans leur complexité, **La Fédération du Canada** = 13 provinces fédérées dans la diversité culturelle et politique, **l'Union Européenne** = 27 états membres dans leur diversité géographique.

Alors **les Etats Unis d'Afrique** = 53 états unis ou fédérés. Même dans notre diversité comme les autres, cela est aussi possible. **Pourquoi tant de réticences à l'union lorsque ses bienfaits sont si évidents !!!?**

Dieu le tout puissant ne peut créer des continents pauvres, mais dans la désunion, le manque de volonté et la réticence de vouloir générer la richesse collective (partagée), les êtres humains se condamnent, s'appauvrissent et s'apitoient sur leur sort et avenir, s'émeuvent et deviennent des cas sociaux pour la communauté internationale. Nous pouvons alors comprendre la plénitude de l'essence du "**paradoxe de la pauvreté au milieu de l'abondance**".

Aujourd'hui Il me semble qu'une grande opportunité existe pour un réseautage actif en vue de la promotion de la vertu et de l'intégrité. C'est également une grande occasion eu égard à la crise économique financière mondiale, pour former, informer, mobiliser plus de conscience pour des actions concertées, réunir toutes les personnes de bonne volonté de toutes les nations africaines en un corps uni. Imaginez l'ingéniosité de cette union qui sera régie par une seule constitution et lois, à laquelle toutes les nations seront soumises et voueront obédience à l'instar du commun des mortels vis-à-vis des droits coutumiers. Je pense que si nous essayons ceci maintenant avec toute les expertises que nous constituons, nous ne pouvons pas échouer à faire plaisir à Dieu, et de réussir. Notons que, l'aide et la dette (après plus de 40 ans) concourent à l'emprisonnement de l'Afrique et en font encore l'esclave de ses créanciers ou donateurs. Il n'y a aucune joie dans la réduction de la dette ou d'être considéré comme très endetté et incapable de s'en libérer.

1. Remarquons que les Africains apprennent ou parlent tous généralement le français et/ou l'anglais depuis près de 51 ans comme langues secondes, d'où le paradoxe de la double problématique de l'unification politique et de l'unification linguistique.

© **Dr. DRAME Harouna**, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada, (05 Mai, 2009).

NB.: Cet article est à but éducationnel afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la réviscence de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement. Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

N.B. : Certaines parties des textes ou des citations ci-dessus ont été traduites en anglais. En cas d'anomalies entre les versions en anglais et en français, la version en anglais devrait être consultée.

Quelques méditations et réflexions!

- *“L’histoire ne bifurque que quand des êtres aventureux, soucieux de la sauvegarde de leur liberté et de la défense de leurs valeurs, font en général pour leur plus grand malheur avancer la cause des hommes”.*

Extrait de “Une brève histoire de l’avenir”, Jacques Attali

Pensons aux grands résistants africains, aux héros des luttes d’indépendances, et à tous les martyrs de notre continent ! Tous tombés pour le peu de liberté et de justice dont nous profitons aujourd’hui. (dh)

- *“Toute intelligence collective est le résultat de ponts, de liens entre les intelligences individuelles, nécessaires pour créer du neuf”.*

Extrait de “Une brève histoire de l’avenir”, Jacques Attali

Seules l’union et la force collective peuvent créer du neuf pour le bonheur de tous. L’union des intelligentsias de la diaspora et du continent est impérative pour la création de cette nouvelle Afrique. Unissons nos efforts pour la réalisation de l’unité politique et économique. (dh)

“Chacun de nous est responsable de tout vis-à-vis des autres”.

Dostoïevski dans « Les frères Karamazov

ENFIN

« Notre peur la plus profonde n’est pas que nous ne soyons pas à la hauteur. Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au delà de toute limite. C’est notre propre lumière — et non pas notre obscurité — qui nous effraie le plus. Nous nous posons la question : ‘Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ?’ En fait, qui êtes-vous pour ne pas l’être ? Vous êtes un enfant de Dieu ! Vous restreindre, vivre petit ne rend pas service au monde. L’illumination n’est pas de vous rétrécir pour éviter d’insécuriser les autres. Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus ; elle est en chacun de nous et, au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. En nous libérant de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres. »

Extraits du [discours d’investiture](#) de Nelson Mandela à la Présidence de la République d’Afrique du Sud en 1994 :

© **Dr. DRAME Harouna**, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada. (05 Mai, 2009).

En Dieu, je crois



NB.: Cet article est à but éducationnel afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la réviviscence de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement. Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

N.B. : Certaines parties des textes ou des citations ci-dessus ont été traduites en anglais. En cas d’anomalies entre les versions en anglais et en français, la version en anglais devrait être consultée.